

RENCONTRES "*ECRITS DU PEUPLE – ECRITS DU NORD*"

L'Association Espace Marx Nord Pas-de-Calais vous invite !

Vendredi 29 et Samedi 30 novembre

6 bis rue Roger Salengro

HELLEMMES (accès Métro : Ligne 1 - Station Marbrerie)

*Lecture, Ecriture,
Création littéraire d'inspiration sociale,
Le livre dans tous ses états !*

*Avec la participation de romanciers, nouvellistes, essayistes, poètes,
chercheurs universitaires,
et autres "passeurs-médiateurs" de l'écrit*

*Travail Société Individu
Culture - Création*

Débats - Dédicaces

Animations – Tables de littérature

Vendredi 29 novembre 2013:

- 18h-18h30: *Ouverture des Rencontres et accueil de Jérôme Leroy, écrivain, parrain de l'événement, par Jacques Roillet, président d'Espace Marx.*

- 18h30-20h : **Débat "*L'accès à la lecture et la réception de l'écrit*".**

Comment développer une "appétence" renouvelée pour le livre ?

En quoi la rencontre avec un lectorat populaire est-elle devenue problématique ?

Les lieux d'accueil et d'accès à la lecture et au livre (bibliothèques, médiathèques, librairies) sont-ils dépassés ? en péril ?

Initiatives locales et politiques institutionnelles.

Animé par **Jérôme Leroy** et **Jacques Roillet**, avec la participation de bibliothécaires, éditeurs, libraires, de représentants de C.E., de syndicalistes, et d'élus locaux et régionaux...

Samedi 30 novembre 2013 (matin)

- 10h30-12h30 : **Débat "*Quel travail !? Les représentations du travail en France dans les récits contemporains*".**

Avec **Fabrice Thumerel**, professeur à l'Université d'Artois (Arras), spécialiste en sociologie de la littérature contemporaine.

Que les représentations du monde du travail dans la littérature française soient historiquement et politiquement marquées ne sauraient étonner. Ainsi l'effacement progressif, au cours du XX^e siècle, de la centralité d'une classe ouvrière organisée et solidaire, identifiée comme telle dans la vie sociale, est allé de pair avec la reconquête par les acteurs d'un capitalisme managérial, quelle que soit sa crise, d'une hégémonie idéologique dont les termes *concurrence, compétitivité, efficacité, performance* sont les maîtres mots. Si les acteurs anciens du travail sont peu à peu devenus invisibles, la question du travail reste une donnée sociale, économique et politique majeure. "Rien d'étonnant" donc, selon Fabrice Thumerel, "à ce que l'on puisse déceler une homologie entre, d'une part, les mutations économiques et socioculturelles, et, d'autre part, les nouvelles formes d'écriture du travail" quels que soient les labels choisis pour en rendre compte.

- 12h30-13h15 : Poursuite de la discussion avec les intervenants et auteurs présents.
- 13h15-14h30 : Pause-repas.

Samedi 30 novembre 2013 (après-midi et soirée)

- 14h30-16h30: **Table ronde "Les passeurs de parole et médiateurs de l'écrit – Richesse, diversité et fragilité des expériences de terrain"**, animée par **Laurence Mauriau-court**, journaliste à L'Humanité, avec la participation d'associations d'éducation populaire et de solidarité, d'écrivains en résidence, d'animateurs d'ateliers d'expression orale, théâtrale, écrite ...

- 16h30: Pause.

- 17h-19h: **Débat "Le Roman noir - littérature de contrebande et de subversion ?"**

Animé par **Gérard Streiff**, auteur de "polars", **Pierre Gauyat**, auteur de *Jean Meckert, du Roman prolétarien au roman noir contemporain* (Encrage, 2013), **Pascal Bavencove**, écrivain et militant syndical.

Comment le roman « policier » est-il devenu le lieu privilégié de ceux qui entendent dénoncer les désordres sociaux engendrés par le capitalisme en crise ? Comment une littérature, qui s'est longtemps complu dans des milieux sociaux cultivés a pu sortir « le crime de son vase chinois pour le jeter dans le caniveau » selon la merveilleuse formule de Raymond Chandler à propos de l'œuvre de l'Américain Dashiell Hammett (1890-1961). Les termes "roman policier", "roman noir", "polar" ou "thriller" sont souvent employés comme des synonymes, mais le sont-ils vraiment ? S'agit-il des mêmes objets littéraires ou sont-ils différents et, dans ce cas, en quoi ? Ce sont ces questions, et bien d'autres qui ne manqueront pas de surgir au cours du débat, que nous souhaitons aborder, sans prétendre les épuiser.

-19h : Poursuite des discussions entre participants et auteurs, éditeurs et libraires présents et poursuite des dédicaces. Clôture à 21 heures.

Ce qui a guidé notre initiative :

De par son développement industriel au XIX^e siècle, la Région Nord/Pas-de-Calais a été marquée, dans son histoire et la vie de ses habitants, par l'importance de la question sociale et des transformations de la société : bouleversement des formes et forces de travail, développement d'une classe ouvrière concentrée à côté d'un patronat dominateur, prolétarianisation des classes populaires, naissance d'un mouvement ouvrier, de plus en plus puissant et présent dans la vie régionale qui a su créer ses propres mutuelles, coopératives, syndicats et partis ouvriers, conquérant et exerçant de nombreux mandats électifs "du local au global", de "l'usine à l'Assemblée Nationale" et bâtissant un nouvel ordre social par ses combats et ses sacrifices, à l'issue de la Seconde guerre mondiale.

Le monde du travail, par ses aspirations, ses luttes, ses résistances, ses succès et ses échecs, n'a pas manqué de s'inscrire dans le vécu et l'imaginaire des populations de nos deux départements, marquant ainsi la mémoire des générations qui s'y sont succédées. La symbolique de ces situations concrètes, leurs représentations mentales, ont été source d'inspiration et de création, d'expression et de production artistiques et culturelles diversifiées, de productions écrites de toute nature, "ont fait œuvre" pour résumer. Et cela, bien évidemment, à toutes les époques de développement comme de régression (crises économiques, guerres) de cette région.

L'écriture et la création littéraire en ont témoigné en permanence, notamment à travers les chansons populaires d'un Desrousseaux ; les hymnes combatifs du mouvement ouvrier ; l'art oratoire et la création poétique d'un Victor Hugo sur la misère ouvrière à Lille, le Germinal de Zola sur la condition des mineurs et leurs premières luttes ; le reflet 'effrayé' de conflits 'effrayants' parmi le prolétariat du textile chez Maxence Van der Meersch, les poèmes d'un Aragon écrits pendant la 'drôle de guerre' dans le climat de 'l'étrange défaite' et pendant la Résistance.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Examiner comment le "petit peuple" et les élites se sont exprimés et continuent de le faire – "petites plumes" et "grandes plumes", "petites voix" et "grandes voix" –, accédant à plus ou moins grande notoriété, telle est l'une des ambitions de ces rencontres.

Aujourd'hui comme hier, les écrivains du livre, les "passeurs de parole et médiateurs de l'écrit", contribuent à cette expression au rythme du mouvement social – depuis l'école jusqu'à l'association populaire, de l'atelier d'écriture à la troupe de village ou de quartier... – faisant exister la figure du peuple, faisant éclore des initiatives multiples et des formes d'expression écrite originales, souvent liées à d'autres champs artistiques.

Ils continuent de créer une dynamique personnelle et sociale, une représentation de soi et du groupe, à travers le prisme de leurs sensibilités avec, chacun, chacune, sa vision de la société, son "appréhension sociale", implicite ou assumée. Ils font ainsi rayonner la culture en région, malgré toutes les difficultés, donnent ou redonnent espoir, vie et visage à ses habitants et les font participer à l'émancipation générale de l'individu, au surgissement d'un supplément d'âme, de culture et de civilisation.

En guise de présentation

De par son développement industriel au XIX^e siècle, la Région Nord/Pas-de-Calais a été marquée, dans son histoire et la vie de ses habitants, par l'importance de la question sociale et des transformations de la société : bouleversement des formes et forces de travail, développement d'une classe ouvrière concentrée à côté d'un patronat dominateur, prolétarianisation des classes populaires, naissance d'un mouvement ouvrier, de plus en plus puissant et présent dans la vie régionale qui a su créer ses propres mutuelles, coopératives, syndicats et partis ouvriers, conquérant et exerçant de nombreux mandats électifs "du local au global", de "l'usine à l'Assemblée Nationale" et bâtissant un nouvel ordre social par ses combats et ses sacrifices, à l'issue de la Seconde guerre mondiale.

Le monde du travail, par ses aspirations, ses luttes, ses résistances, ses succès et ses échecs, n'a pas manqué de s'inscrire dans le vécu et l'imaginaire des populations de nos deux départements, marquant ainsi la mémoire des générations qui s'y sont succédées. La symbolique de ces situations concrètes, leurs représentations mentales, ont été source d'inspiration et de création, d'expression et de production artistiques et culturelles diversifiées, de productions écrites de toute nature, "ont fait œuvre" pour résumer. Et cela, bien évidemment, à toutes les époques de développement comme de régression (crises économiques, guerres) de cette région.

L'écriture et la création littéraire en ont témoigné en permanence, notamment à travers les chansons populaires d'un Desrousseaux ; les hymnes combatifs du mouvement ouvrier ; l'art oratoire et la création poétique d'un Victor Hugo sur la misère ouvrière à Lille, le Germinal de Zola sur la condition des mineurs et leurs premières luttes ; le reflet 'effrayé' de conflits 'effrayants' parmi le prolétariat du textile chez Maxence Van der Meersch, les poèmes d'un Aragon écrits pendant la 'drôle de guerre' dans le climat de 'l'étrange défaite' et pendant la Résistance.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Examiner comment le "petit peuple" et les élites se sont exprimés et continuent de le faire – "petites plumes" et "grandes plumes", "petites voix" et "grandes voix" –, accédant à plus ou moins grande notoriété, telle est l'une des ambitions de ces rencontres.

Aujourd'hui comme hier, les écrivains du livre, les "passeurs de parole et médiateurs de l'écrit", contribuent à cette expression au rythme du mouvement social – depuis l'école jusqu'à l'association populaire, de l'atelier d'écriture à la troupe de village ou de quartier... – faisant exister la figure du peuple, faisant éclore des initiatives multiples et des formes d'expression écrite originales, souvent liées à d'autres champs artistiques.

Ils continuent de créer une dynamique personnelle et sociale, une représentation de soi et du groupe, à travers le prisme de leurs sensibilités avec, chacun, chacune, sa vision de la société, son "appréhension sociale", implicite ou assumée. Ils font ainsi rayonner la culture en région, malgré toutes les difficultés, donnent ou redonnent espoir, vie et visage à ses habitants et les font participer à l'émancipation générale de l'individu, au surgissement d'un supplément d'âme, de culture et de civilisation.

Jacques Roillet, Pierre Gauyat, Pascal Bavencove, initiateurs des rencontres (Espace Marx 59/62)